

L'intranquillité – notes de lecture

Autrice L'intranquillité	Marion Muller-Colard, 2021
Auteur de cette fiche (sélection de phrases marquantes, réaménagement et illustrations)	Olivier Tempéreau, 2022 • https://oliviertempereau.wixsite.com/seletolivier • olivier.tempereau@gmail.com

Note à l'attention du lecteur (puisque tu es là)

Lorsqu'un livre me plaît, j'ai souvent bien du mal à formuler, une fois la dernière page tournée, ce que j'y ai apprécié. J'ai l'impression d'une masse difforme au parfum agréable. Alors, je recopie scrupuleusement les passages marquants, et je les réorganise à ma façon, pour en arriver à une forme digérée, métabolisable...

Le miel n'est pas le nectar. Il est donc possible que le choix des phrases de l'auteur et leur nouvel agencement modifient, détournent, trahissent la pensée de l'auteur. C'est inévitable : tout lecteur interprète...

Quelques informations techniques :

- *les mots en italique, la plupart des titres et les dessins sont des ajouts personnels. Hormis ces exceptions, tout le reste est de l'auteur (je me permets quelques légères modifications dans la forme, selon les besoins)*
- *je ne redonne pas systématiquement les numéros de page des citations, mais, au besoin, je peux dans certains cas te les faire parvenir.*
- *le texte souligné fait référence au dessin placé à proximité.*
- *je t'invite à te faire une idée par toi-même, en allant trouver en librairie cette merveille de livre !*

Note à l'attention de l'auteur (si jamais tu passais par là !)

Cela ne se fait pas, probablement, ce que je fais (je veux dire : de recopier tant de phrases et de les mettre à disposition de tous).

J'ignore tout du droit, je suis peut-être passible du cachot, mais ça m'est égal : mon but est de participer à l'élévation des consciences (à commencer par la mienne !), et pour cela, à la diffusion de cette œuvre, parce que j'estime qu'elle y contribue.

Si cela te chiffonne malgré tout, n'hésite pas à m'en faire part. Il peut y avoir, notamment, des questions de revenus qui permettent la subsistance (et c'est bien légitime). Mais je crois que mon travail contribue plutôt aux ventes qu'il ne les restreint (et il s'agit là d'une diffusion TEEEEEES anecdotique ; on pourra en reparler quand Coca-Cola me proposera un sponsoring !)

I.	LA NATURE DE L'INTRANQUILLITE.....	4
II.	LE REJET DE L'INTRANQUILLITE	5
III.	GRACES PARADOXALES DE L'INTRANQUILLITE	6
IV.	LE CHRISTIANISME, RELIGION D'INTRANQUILLITE.....	7
a)	<i>L'intranquillité dans l'Evangile</i>	7
b)	<i>Le paradoxe de l'Evangile.....</i>	8
c)	<i>Tout conjuguer au présent, même l'espérance</i>	8
V.	CONSEILS PRATIQUES ET CONSIDERATIONS ANNEXES	10
a)	<i>Quand l'intranquillité vient nous étouffer.....</i>	10
b)	<i>Vouloir être un peu tranquille, mais savoir se laisser déborder</i>	10
c)	<i>La chose dense qui ancre nos vies</i>	11
VI.	SYNTHESE	11

I. La nature de l'intranquillité

• Des êtres inadaptés au monde...

- p 92 : ces coeurs humains pris dans leur poitrine comme des oiseaux derrière les barreaux de leur cage et qui sentent confusément que la vie, le temps, l'amour sont trop larges, trop impérieux, trop fuyants pour qu'ils puissent les contenir... faisant finalement vœu d'intranquillité comme on fait vœu d'amour
- P 18 : Nous avons trop bien appris à nous tenir tranquilles. Efficace camisole sociale. La camisole chimique prendra le relais pour ceux qui ne veulent plus jouer le jeu de la norme et de l'efficacité. Cela passera inaperçu : ce qui déborde est naturellement parqué en marge. Notre culture sait si bien remettre en cause la qualité des joueurs, et si peu s'interroger sur la jouabilité du jeu.
- P 22-23 : **Beaucoup de gens fabriquent et conduisent des voitures, font l'amour, discutent près de la machine à café, s'énervent parce qu'il y a trop d'étrangers en France, préparent leurs vacances, se font du souci pour leurs enfants, savent qu'ils vont mourir mais y pensent le moins possible, et tout cela, ma foi, est bien assez pour remplir une vie** ①¹. Mais une autre espèce de gens ne s'est jamais remis d'une espèce de stupeur qui leur interdit de vivre sans se demander pourquoi ils vivent...
- P 24 : L'intranquillité est de naissance, entrée dans mon ADN
 - P 19&21 : Je voulais changer le monde. Je ne dormirais qu'une fois le devoir accompli. Les intranquilles, ces petits soldats qui s'inventent mille croisades et autant d'urgences, des responsabilités tout à fait hors de leur portée
 - P 21 : Haute et constante vigilance des intranquilles.
 - p 61 : une chose me manquait : c'était la quiétude. Je savais que j'en prenais à perpétuité, de l'inquiétude. Je savais que ça n'était pas négociable, pas réversible, insoluble.
 - P 19&36 : Cet univers démesuré qu'on disait infini. Quel vertige ! C'est terrifiant ce qu'il y a comme mystères ! Résous-les comme tu peux, et ressors sec du bouillon.

¹ pourquoi ce chiffre cerclé ? La réponse en fin de ce document

II. Le rejet de l'intranquillité

- *La réaction du monde : recherche de contrôle et de facilité*

- P 79 : tentations permanentes :
 - Vérités définitives
 - Tyrannie du bonheur qui obsède nos vies occidentales
- P 47 : je vois aussi cette application bornée de jeunes mères à avoir, malgré tout, préparé quelque chose : une bassine, un linge, un petit lit. Pour se donner un instant l'illusion que quelque chose s'ordonne et qu'elles maîtrisent un peu l'illisible destin de l'enfant qu'elles tiennent entre leurs mains
- P 43 : la lutte entre la liquidité du réel et la solidification permanente de nos volontés (vouloir « être fixé »)
- P 80 : Jésus lui-même s'est vu proposer de ne plus avoir jamais faim, de défier la mort, la jouissance du pouvoir.
- P 80 : **la facilité, les raccourcis, l'esquive nous séduisent**
- P 81 : **se mettre sur pilote automatique, se laisser flatter, se laisser hypnotiser par les puissants, se laisser convaincre par les charlatans.**
La tentation de la tranquillité ③

- *La réaction fréquente des religions (pareil : contrôle et facilité !)*

- p 70 : juif ultra-orthodoxe : « ce qui est incroyablement confortable dans ma pratique religieuse, c'est que je connais le geste, la prière et la parole adéquats à chaque situation ». Des chrétiens sont aussi très sûrs de détenir clés et recettes de l'existence. Le christianisme est même parfois un alibi, un refuge identitaire, une carte de visite, un confort.
- P 78 : **toute la chrétienté n'est autre que l'effort du genre humain pour retomber sur ses pattes, pour se débarrasser du christianisme en prétendant que c'est son accomplissement.** Ce faisant, elle le transforme en son exact contraire.
- P 79 : Ellul : « l'Evangile est subversif dans toutes les directions, et le christianisme est devenu conservateur et antisubversif »

- *Mais ça ne marche pas...*

- P 31 : **Il n'y a pas plus intranquille que celui qui s'occupe à fuir son intranquillité** ④.
- P 13-14 : Après avoir tenté de canaliser le tumulte de la vie, à grand renfort de systèmes et d'organisations, la part sauvage de la vie reprend ses droits, et pousse d'autant plus fort qu'on aura cru la contenir avec autorité.

- P 14 : **On casse à la mesure même de notre rigidité. La souplesse est notre seule chance.**
- p 95 : on peut perdre sa vie à vouloir la mettre à l'abri de l'intranquillité (Matthieu 16,25 : « quiconque voudra sauver sa vie la perdra, mais quiconque perdra sa vie à cause de moi la trouvera »)
- *Alors... quelques conseils pour changer de mode*
 - P 41 : écarte-toi des vains conseils de ceux qui ignorent le risque et se parlent à eux-mêmes.
 - P 42 : quitte les sentiers battus du bien-être et des certitudes
 - P 45 : en évitant la prise de risque, on évite aussi l'audace et l'innovation
 - P 39 : « **confort est crime** », m'a dit la source en son rocher

III. Grâces paradoxales de l'intranquillité

- *La grâce a un coût : ça pique !*
 - P 35 : le bon Dieu n'a pas écrit que nous étions le miel de la terre, mais le sel. Et le sel, ça pique. 
 - P 46 : la grâce n'est pas la paix
 - P 53 : l'ange de l'Annonciation omet de préciser une chose importante : la grâce a un coût. L'annonce est tronquée ; frauduleuse, presque.
 - P 29 : Dans un conte, l'intérêt ne réside pas dans la situation originelle, mais dans l'entrée en scène d'une difficulté impromptue
 - P 28 : L'intranquillité, cette épine dans le pied, n'est peut-être pas si mal intentionnée que nous tendons à le croire
- *Condition à la Vie : ça fait mal, mais ça fait grandir et vivre*
 - P 33 : je suis en enfer, mais au moins je suis
 - P 40 : je n'ai pas trouvé de vie vivante qui puisse s'affranchir de l'intranquillité
 - P 82 : **accueillir l'intranquillité et la vivre comme une condition à mon humanité** (5)
 - P 58 : il n'est d'hommes bons que ceux qui savent ce que la lutte veut dire
 - P 43 : qu'est-ce qui est plus fécond : saisir ou être saisi ?
 - p 97 : ma consolation, je la trouve dans la communion des intranquilles. Sullivan :

- « Si la foudre ne vous a pas touchés, que pouvez-vous savoir, hommes sages ? »
- « ceux qui n'ont pas été lavés des vanités du monde n'entendront rien à ce que j'essaie de dire, et n'y verront que chimères. Qu'ils mangent leur pain de poussière »
- *Et finalement, ... (incroyable)... la Paix !*
 - P 98-99 : tomber et se relever, mourir et naître, peut-être est-ce la condition pour accéder, parfois, à **une paix**
 - **qui surpassé toute intelligence, qui n'a d'autre justification qu'elle-même.**
 - **qui ne soit pas négociation vaine avec le réel.**
 - qui ne se réduit pas à nos contradictions mais opère sur elles cette étrange alchimie dans laquelle les contraintes cessent de nous tirailler pour simplement nous élargir.
 - p 93-94 : consentement à ce joug d'intranquillité – Emmanuel Mounier : « **La paix se fait en moi parce que j'ai rejeté la paix** (6) ».



IV. Le christianisme, religion d'intranquillité

a) L'intranquillité dans l'Evangile

- P 42 : le christianisme s'inaugure dans l'incertitude et la fragilité (grande fragilité du nouveau-né). Joseph et Marie ont renoncé aux lignes droites d'une vie toute tracée
- P 63 : si Dieu arrive au monde comme un nouveau né, son projet ne peut pas être de nous préserver du risque et de l'inquiétude
- p 64 : signe avant-coureur de l'intranquillité chrétienne : l'histoire de Zacharie (*muet, jusqu'à consentir à la naissance de son fils, et qu'il s'appelle Jean... consentir à la perte de tout repère, renoncer au raisonnable, et alors seulement retrouver la parole*)
- P 83 : il marche à n'en plus finir. Il n'évite ni les déserts ni les lacs. Il n'hésite pas à se rendre dépendant de l'hospitalité des autres. Il refuse de se fixer quelque part. Le fils de l'homme n'a nulle part où reposer sa tête. Héritier du nomadisme existentiel que prescrit la Parole dès son origine, il entretient le mouvement inhérent à toute vie vivante.
- P 81 : **avec pour tout ancrage cette parole : « tu es mon fils bien aimé »**

- P 93 : Jésus, qui n'a pas d'endroits où reposer sa tête, ne promet pas, à la manière des charlatans, la disparition de tout ce qui nous accable.
Pourtant, il dit : « mon joug est agréable et léger est mon fardeau » (Matthieu, 11)
- P 77 : Jésus ne promet pas l'évitement du risque
- P 77 : Plongée inconditionnelle dans la complexité du monde et de l'âme humaine, sans tenter de nous y soustraire, de la résoudre ou de la contourner

b) Le paradoxe de l'Evangile

- P 71 : à moins qu'un vrai chrétien soit celui qui assume l'intranquillité définitive à laquelle le vole l'Evangile
- P 78 : tout le reste est religion. Le scandale que représente l'Evangile est sans doute d'être la parole qui frustre et contrarie le désir religieux de l'homme.
- P 54 : la révolution religieuse de la venue du Christ ne laissera personne tranquille :
 - Elle offusque les rois, qui aiment savoir les dieux suffisamment lointains
 - Elle contrarie les religieux, qui aiment savoir les dieux suffisamment puissants et autoritaires
 - Elle me contrarie moi-même, qui aurais aimé une recette du bonheur, un Dieu-gourou à la parole claire. Au lieu de quoi, l'Evangile me flanque un nouveau-né dans les bras, et me dit : voilà ton Dieu. Parce que tu es fragile, il s'est fait fragile lui-aussi. Nous ne sommes pas en terre de certitudes mais nous sommes en chemin de confiance : tu comptes sur lui, il compte sur toi. A chaque pas, tu remises tout. Si tu cherchais la tranquillité, assurément, tu fais fausse route.
- p 72 : cette religion
 - est la réprobation même des réflexes religieux de l'homme
 - fait sortir l'humanité de son ère superstitieuse
 - renonce à fabriquer des surhommes pour plonger dans la complexité de l'humanité

c) Tout conjuguer au présent, même l'espérance

- p 75 : *espérance au futur*
 - ce que je reproche au mot espérance, c'est cette tension qu'il insinue vers autre chose : c'est une nostalgie du futur.

- *Traduction courante de Marc 13,4* : « vous ne savez pas quand ce sera le moment... », « quand **viendra** le maître »
- Vigilance destinée à guetter un moment à venir
- P 76 : *espérance au présent*
 - *Version grecque de Marc 13,4* : « vous ne savez pas quand **est** le moment... », « quand **vient** le maître »
 - Vigilance de chaque instant pour lui-même
 - Etre prêt, en tout temps, à l'imprévisible
 - Une vie qui ne se vit que dans l'ajustement incessant à ce qui est
 - L'espérance est accomplie d'ores et déjà dans notre présence au présent. Elle s'exprime dans l'intranquillité.

V. Conseils pratiques et considérations annexes

a) Quand l'intranquillité vient nous étouffer

- p 97 : il existe, oui, une intranquillité vacharde, gratuite peut-être, cruelle, qui empêche de respirer à pleins poumons (2)
- P 102 : quand elle frappe aux portes de mon sommeil, j'ouvre à l'intranquillité. Je me lève, je l'attrape sous le coude, le nous sers un verre. Nous regardons le cimetière par la fenêtre : « on finira là, toi et moi, quoi qu'il en soit ! ». Je lui pardonne. Mieux que ça : je l'accueille. Je lui demande des nouvelles des amis qu'elle a visités avant moi. Je la regarde avec tendresse : je lui dois l'empathie, l'écoute, la fraternité. Celle qui m'effrayait quelques minutes plus tôt n'est qu'une très vieille femme à la coiffure défaite.
- P 106 : devant cette vieille folle égarée qui a menacé quelques fois de vous égarer avec elle, vous vous demanderez peut-être vous aussi : « que serions-nous, frères humains, sans l'intranquillité ? »
- p 40 : on a perdu cette parole de père qui assume de dire calmement : « Eh oui, voilà bien un problème »
- P 57 : Joseph est un doux, un de ces gens simples qui n'ont pas beaucoup d'autres ambitions que de trouver sous le rabot la soie du bois ; dans le cœur et sur le corps d'une femme la soie du monde.

b) Vouloir être un peu tranquille, mais savoir se laisser déborder

- P 83 : rien ne laisse plus intranquille qu'une rencontre : intranquille est-on lorsqu'on se laisse regarder dans les yeux et interroger jusqu'au fond de soi-même par la parole singulière d'un autre.
- P 84 : comment se laisser toucher sans risquer de se perdre soi-même ?
 - *On a le droit de vouloir être au calme*
 - P 86 : Jésus se réfugie dans une maison en espérant que personne ne le sache (Marc 7,24)
 - P 87 : Jésus ne lui répondit pas un mot. Il tente de renvoyer la femme, se réfugie dans un repli identitaire (Matthieu 15, 24-27)



- mais rien n'empêche qu'on se laisse déborder par l'amour

- p 88 : la conversion de Jésus par la femme

c) La chose dense qui ancre nos vies

- P 99 : « paix », « amour », « liberté » : ces mots ont un poids. Ils descendent dans nos vies plus profond que « certitude », « assurance », « autorisation », « affection ». Ils se posent en des lieux sûrs et imprenables. Le lieu sûr de ma paix est :

- une traversée, l'appartenance à l'espèce nomade,
- une soif inassouvie, le plus-grand-que-moi

- saint Augustin : « mon âme est inquiète jusqu'à ce qu'elle se repose en toi »
- Claude Vigée : « au cœur de notre vie partout menacée par la destruction, il existe, en amont de chaque dérive temporelle, un lieu lumineux de toute-confiance. *Celui-ci* pénètre, soulève, guide vers l'avenir le moi chancelant... Par delà tout le mal et plus haut que la nuit. »



VI. Synthèse

(numéros : cf. chiffres cerclés au fil du texte)

